

*Historique de la 56<sup>e</sup> promotion  
de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr  
(1872-1873),  
promotion d'Alsace-Lorraine*



Origine du nom

Le choix de ce nom rappelle la perte des deux provinces d'Alsace et de Lorraine, à la suite de la guerre franco-prussienne de 1870-71.

Plaque de shako, modèle 1871.  
Plaque en cuivre jaune de 105 mm de haut et de 85 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 56<sup>e</sup> promotion comprend cent quatre-vingt-cinq membres. La liste des membres de la promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : cent quatre-vingt-deux élèves officiers français et deux élèves officiers servant dans l'Armée française à titre étranger.

Le major d'entrée est l'élève officier Jean, Charles **Thil** (1852-1909), plus tard sous-lieutenant d'État-major et rapidement démissionnaire (1880). Simplement 5<sup>e</sup> au classement du concours, il est major d'entrée, du fait que les quatre premiers n'ont pas intégré l'École.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier Georges **Sol** (1850-1908), plus tard chef de bataillon d'Infanterie, officier de la Légion d'honneur.

Étranger : un Roumain. Il s'agit du futur général A. **Lambrino** (voir, plus loin, le paragraphe : Données historiques propres à cette promotion).

Nombre d'officiers formés

Cent soixante et un sous-lieutenants français sortent de l'École en 1865 :

- vingt et un dans le corps d'État-major ;
- quatre-vingt-sept dans l'Infanterie ;
- quatre dans l'Infanterie de Marine ;
- quarante-sept dans la Cavalerie ;

- deux à titre étranger : le futur capitaine de Cavalerie Mohamed ben Amar Abdellah Saoula **Ben Amar**, chevalier de la Légion d'honneur et G. **Rockhill**, originaire des États-Unis d'Amérique, (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

En plus de ces nominations, quatre élèves officiers sont nommés au titre du rang.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Jean, Marie, Léon **Tronchet** (1853-1903), plus tard lieutenant-colonel, chevalier de la Légion d'honneur, sous-directeur de l'Infanterie au ministère de la Guerre, mort d'une chute de cheval.

Dix-neuf élèves officiers ne sont pas promus en 1873 : deux décèdent à l'École, sept la quittent non officiers et dix y restent afin de poursuivre leur formation.

L'élève étranger, simple stagiaire, n'est (normalement) pas promu dans l'Armée française.

#### Morts pour la France et morts en service

Sept officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).

#### Pacification de l'Algérie : 2

- Lieutenant C. **Cognès\*\*** (....-1880 à Géryville).
- Lieutenant d'Infanterie G., F. **Nougarède** (....-1882), **CHLH**.

#### Opération au Sénégal : 1

- Capitaine d'Infanterie de Marine R., M. **Le Vaillant\*\*** (....-1881).

#### Opération à Madagascar : 1

- Chef de bataillon J., F., M., J. **Rauzier\*\*** (....-1889).

#### Opérations en Tonkin : 3

- Capitaine d'Infanterie Paul, Casimir, Louis **Gatrot\*\*** (27/06/1852-1890).
- Capitaine H., M., D., F. **Hibon de Frohen\*\*** (....-1897).
- Capitaine d'Infanterie Louis, Marie, Charles, Alphonse **Homme\*\*** (30/03/1853-1892).



#### Données historiques propres à cette promotion

1) En 1870, lorsque la guerre franco-prussienne éclate, les admissibles au concours de l'École spéciale militaire sont nommés, par décret, sous-lieutenants à titre provisoire. Mais certains d'entre eux n'avaient pas attendu la promulgation des décrets et s'étaient déjà engagés comme simples soldats.

Fin 1871, il est « *décidé que tous les anciens admissibles de 1870, qui n'avaient pu bénéficier des décrets de la Défense nationale, seraient appelés à l'École pour y former, avec quinze sous-officiers ayant justifié des aptitudes nécessaires, une nouvelle promotion qui a été la promotion d'Alsace-Lorraine (2 février 1872-août 1873)* », explique l'*Annuaire de la promotion d'Alsace-Lorraine 1912*.

2) Du fait de ces engagements (précipités ?), cette promotion est celle qui compte le plus de titulaires (sept) de la Médaille militaire, distinction acquise alors qu'ils étaient sous-officiers ou simples soldats pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Ce sont :

- Octave, Étienne, Ferdinand **Darblade** (1849-....), médaillé militaire, une blessure à Gravelotte, plus tard chef de bataillon d'Infanterie, officier de la Légion d'honneur ;
- Théodore, Edmond, François **Dautheville** (1852-1923), médaillé militaire, deux blessures, plus tard colonel d'Infanterie, officier de la Légion d'honneur ;
- Gabriel, Alexandre **de Brun** (1850-....), médaillé militaire, une blessure, plus tard sous-lieutenant d'Infanterie, démissionnaire ;
- S., B., Jean, Marie, Henri **de Gontaut-Biron** (1849-1879), médaillé militaire, une blessure, plus tard officier de Cavalerie ;
- Charles, Marie, Joseph **de Tréverret** (1851-1887), médaillé militaire, une blessure, plus tard capitaine de Cavalerie ;
- Ernest, Maurice, Marie **Geslin de Bourgogne** (1850-1892), médaillé militaire, plus tard capitaine de Cavalerie, placé à la retraite (1890) pour blessures de guerre ;
- Ernest, Emmanuel, Marie, Joseph **Moreau de Bellaing** (1850-1883), médaillé militaire, plus tard lieutenant de Cavalerie, démissionnaire en 1883.

A ces vaillants soldats ou sous-officiers, on peut ajouter le général de brigade Gérard **Amanrich**, commandeur de la Légion d'honneur, qui a mérité cette même Médaille militaire, plus tard, pendant la Grande Guerre (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

3) La 56<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **De Pélacot**, Charles, Balthazard (1851-....), GDI, cdt de CA (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Mercier-Milon**, Armand (1850-1920), GDI, cdt de CA (État-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.

Quatre généraux de division (GDI)

- **Bloch**, Georges (1853-1923), GDI (Infanterie).
- **Legros**, Henry, Nicolas, Prosper (1852-....), GDI (Infanterie).
- **Radiguet**, René, Louis, Jules (1852-....), GDI (État-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Virvaire**, Paul, Théophile, Jean-Baptiste, Antoine (1853-1921), GDI (Cavalerie).

Sept généraux de brigade (GBR)

- **Alba**, Alfred, Joseph (1853-1917), GBR (État-major puis Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Amanrich**, Gérard (1852-1929), GBR (État-major puis Cavalerie), commandeur de la Légion d'honneur, médaillé militaire.
- **De Roffignac**, Nicolas, Marie, Radegonde, Gédéon (1852-1934), GBR (État-major puis Artillerie).
- **Dubois**, Louis, Alexandre (1851-1913), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Fleuret**, Raïmond, Marie (1851-1926), GBR (Cavalerie).
- **Leddé**, Roger, Marie (1853-1922), GBR (Cavalerie).
- **Martineau**, Hector, Armand, Roger (1850-....), GBR (Cavalerie).

Un intendant militaire (Int M) (intendant général de 2<sup>e</sup> classe, plus tard et commissaire-général de brigade, de nos jours)

- **Gauthier**, Alexandre, Marie (1851-1923), Int M (État-major puis Intendance).

4) La 56<sup>e</sup> promotion donne un officier général à l'Armée roumaine :

- **Lambrino**, Alexandre (1853-....), général, commandant de corps d'armée, chevalier de la Légion d'honneur.

5) La 56<sup>e</sup> promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme de religion : le lieutenant de Cavalerie Ernest, Emmanuel, Marie, Joseph **Moreau de Bellaing** (1850-1883), médaillé militaire, démissionne très tôt et rejoint les Oblats de Saint-François-de-Sales ;

- un homme politique : le lieutenant d'Infanterie puis lieutenant-colonel de l'armée territoriale Georges, François **Lioret** (1852-....), chevalier de la Légion d'honneur, démissionne en 1880 ; il devient plus tard maire de Moret-sur-Loing et conseiller général de Seine-et-Marne ;

- un fonctionnaire des Finances : le lieutenant d'Infanterie Jules, Ferdinand **Beyer** (1852-1890), démissionnaire en 1883, devient percepteur ;

- un docteur en médecine : le capitaine de Cavalerie Dominique, François **Burthe** (1851-1921), chevalier de la Légion d'honneur, démissionne en 1886 et pratique la médecine, à Paris ;

- un explorateur : le lieutenant d'Infanterie Antoine, Casimir, Joseph **Bernard d'Attanoux** (1853-1921), chevalier de la Légion d'honneur, démissionne en 1880 et se fait explorateur, du Maroc en particulier ;

- un publiciste : un des élèves officiers sortis non officiers en 1873, Jules, Marie, Paul **du Tartre** (1849-1898), se « recycle » comme publiciste, après son échec lors du stage à l'École spéciale militaire.

6) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent les *Annuaire de la promotion d'Alsace-Lorraine 1908, 1912 et rectificatifs 1920, 1928* ainsi qu'un *Album* (photographique) de la promotion d'Alsace-Lorraine.

### Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Charles, Balthazard **de Pélacot** (1851-....), grand officier de la Légion d'honneur, rejoint l'Infanterie de Marine à sa sortie de l'École. Placé en 2<sup>e</sup> section du cadre des officiers généraux en 1912 après avoir commandé la brigade d'occupation de Chine, à Tien-Tsing, il est mobilisé quand éclate la Grande Guerre. Il assure alors le commandement d'une brigade puis d'une division, enfin du 38<sup>e</sup> corps d'armée, jusqu'en 1915, quand il est définitivement démobilisé.



Général de division Charles, Balthazard **de Pélacot**  
(Collection particulière)

Le général de brigade Gérard **Amanrich** (1852-1929), commandeur de la Légion d'honneur, médaillé militaire, sort de l'École spéciale militaire dans le corps d'État-major puis passe dans l'Infanterie. Après une belle carrière militaire il est placé dans la 2<sup>e</sup> section des officiers généraux en 1911. En 1914, quand éclate la Grande Guerre, alors qu'il était mobilisé pour tenir les fonctions d'inspecteur des dépôts de cavalerie de la 16<sup>e</sup> région, il s'engage comme simple artilleur et reçoit en 1917, la Médaille militaire.

Maximilien **Liontel** (1851-....), mulâtre originaire de Guyane, intègre l'École spéciale militaire de Saint-Cyr avec la promotion d'Alsace-Lorraine ; il est réformé en janvier 1873, au cours du stage. Il entre alors dans la magistrature, où il fait une brillante carrière marquée par la fonction de procureur général de la Guyane, divers emplois dans les colonies françaises et pour finir le poste de premier président de la cour d'appel de Cayenne.



Maximilien **Liontel**  
(Collection la Saint-Cyrienne)

Certains en font le personnage d'une prétendue bévue du maréchal **de Mac-Mahon**, duc **de Magenta**, alors président de la République. Celui-ci, rencontrant **Liontel** lors d'une visite à l'École lui aurait dit : « *C'est vous le nègre ? Et bien, continuez !* ». Cette apostrophe, basée sur l'affirmation que le surnom de *nègre* désignait, dans le langage saint-cyrien d'alors, le major de la promotion, apparaît tout à fait discutable, Maximilien **Liontel** n'étant pas major de sa promotion. En outre, à l'époque de la venue du maréchal **de Mac-Mahon** à l'École, **Liontel**, réformé, n'y était déjà plus.

Le visiteur intéressé peut lire à ce sujet l'article *Le Nègre, la légende et le maréchal*, paru dans *Le Casoar 189*, d'avril 2008, article qui fait l'objet de l'Annexe 1 de l'*Historique de la 8<sup>e</sup> promotion (1825-1827)*.

Le général, commandant de corps d'armée Alexandre **Lambrino**, Alexandre (1853-....), chevalier de la Légion d'honneur, sert comme volontaire dans la Légion des amis de la France et participe à la défense de Paris pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Il rejoint ensuite l'Armée roumaine, dont, plus tard, il commande le 4<sup>e</sup> corps d'armée.

Le sous-lieutenant William, Woodville **Rockhill** (1854-1914), citoyen des États-Unis d'Amérique, nommé sous-lieutenant à titre étranger, sert dans l'Armée française jusqu'en 1875. Plus tard, il est explorateur en Chine et au Tibet. Il meurt à Honolulu en se rendant en Chine pour y prendre les fonctions de conseiller de l'ambassadeur des États-Unis à Pékin.

#### Pour la petite histoire

Le futur maréchal de France Joseph Maunoury ayant réussi aux épreuves du concours d'entrée à l'École spéciale militaire avec les membres de la future promotion d'Alsace-Lorraine en aurait fait partie s'il n'avait préféré entrer à l'École Polytechnique.